



MOT DE BIENVENUE

par Ginette KARIREKINYANA
Présidente Directrice Générale de l'ACECI



- Excellence monsieur Mahamane Ousmane, président du parlement de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest et président du parlement du Niger
- Excellence monsieur Mahama Sawadogo, président de la commission Coopération et développement de l'Assemblée parlementaire francophone
- Honorable Denis Lebel, représentant officiel du gouvernement du Canada et député de Roberval
- Honorable madame Lucie Pépin
- Honorables, mesdames, messieurs, Chers députés venus de partout : Belgique, Burundi, Maroc, Bénin, Burkina Faso, ...
- Excellence mesdames, messieurs ambassadeurs et représentants diplomatiques,
- Monsieur Yvan Bédard, directeur du développement international du ministère des relations internationales du Québec,
- Mesdames, messieurs membres actifs des sociétés civiles du Nord et du Sud,
- Chers professeurs,
- Chers étudiants,

Mesdames, messieurs participant à cette première édition des Grandes Conférences Diplomatiques Nord/Sud, au nom de toute l'équipe de l'Agence consultative en Éthique de la coopération internationale et de ses généreuses bénévoles, j'ai un immense plaisir de vous souhaiter la bienvenue.

En répondant à notre invitation, vous avez manifesté votre intérêt au dialogue Nord/Sud. Certes les conditions de dialogue ne sont pas toujours satisfaisantes mais les rapports sociaux, économiques, politiques et culturels créent forcément une incontournable interdépendance entre les peuples. Loin d'être une menace, cette interdépendance invite au rendez-vous du donner et du recevoir. Telle est la vision de l'ACECI.

Une vision qui doit désormais gagner les mécanismes de la coopération pour le bien des populations humaines. À travers la rencontre d'aujourd'hui sur la déclaration de Paris et l'efficacité de l'aide, à travers la deuxième édition du 16 octobre 2008 portant sur les ressources naturelles, l'ACECI veut mettre en évidence cette dimension trop souvent oubliée.

C'est pourquoi je salue la présence parmi nous de son Excellence monsieur Mahamane Ousmane. Vous avez été administrateur de plusieurs organismes nationaux et internationaux, vous avez appuyé plusieurs associations d'entraide et de solidarité, vous portez aujourd'hui des responsabilités importantes tant dans votre pays que dans la région de l'Afrique de l'Ouest, vous êtes bien placé pour témoigner de l'importance des enjeux de la coopération internationale à l'égard du facteur humain. Merci d'avoir accepté de partager avec nous vos convictions à travers la conférence inaugurale que vous donnerez tout à l'heure.

Et ce n'est pas un hasard si le député Denis Lebel se trouve parmi nous ce matin comme représentant officiel du gouvernement du Canada. En tant que membre du Comité des Affaires étrangères et du développement international, l'éthique de la coopération ne vous laisse certainement pas indifférent. Avant de vous céder la parole, permettez-moi, Monsieur Lebel de remercier le président de la commission coopération et développement de l'Assemblée parlementaire francophone, le député Mahama Sawadogo et les membres de cette commission ici présents. Vous avez accepté de contribuer à nos échanges malgré le programme chargé de l'Assemblée parlementaire francophone réunie à Québec.

Je suis particulièrement heureuse de souligner le caractère international et interdisciplinaire des intervenants aux tables rondes sur le Burkina Faso et sur le Burundi. Mes vifs remerciements à vous chers conférenciers d'avoir accepté de mener le dialogue Nord/Sud.

Chers participants, vous êtes les artisans de la coopération et donc mieux placés pour débattre d'un thème aussi crucial en terme d'impacts sur les populations humaines. Je vous souhaite de fructueux échanges. Vous êtes dans de très bonnes mains, celles de monsieur Melchior Mbonimpa, président de la journée. Il animera les deux tables rondes et à la fin de la journée, nous nous retrouverons autour du verre de l'amitié.

Monsieur Denis Lebel, la parole est à vous.